

MAGAZINE

DE L'ARMÉE DU SALUT SUISSE

« JE SUIS APPRÉCIÉ ET
JE VIS L'APPARTENANCE
AU QUOTIDIEN. »

Alain Klarer | Page 18



OBSTGARTEN : NOUVEAU BÂTIMENT

Un chez-soi transitoire | Page 4

PROXIMITÉ PROFESSIONNELLE

Donner des repères, laisser de l'espace | Page 8

HEIDI IMBODEN

Interview de la nouvelle Présidente du Conseil de fondation | Page 20



Chère donatrice, cher donateur,

L'être humain est un être social. Pour une vie comblée, nous avons besoin de la proximité de nos semblables et du sentiment d'être reliés à eux. La proximité grandit là où la confiance, le sentiment d'appartenance, l'acceptation et la compassion sont perceptibles. Quand les êtres humains se rencontrent et s'ouvrent, il en résulte une certaine cohésion. Cela constitue la base d'une communauté solide, qui nous porte et nous protège.

Les personnes seules et en détresse, tout comme celles qui souffrent de déficiences psychiques et/ou physiques, sont souvent ignorées et se sentent exclues. En raison de leur situation difficile, elles font régulièrement face à l'incompréhension et au refus. Elles doutent d'elles-mêmes et de leurs compétences. Cela peut aller si loin qu'elles ne croient plus en elles et se sentent sans valeur, tant socialement qu'humainement.

L'Armée du Salut est là pour ces personnes. Avec proximité émotionnelle et soutien professionnel, nous nous tenons aux côtés des personnes se trouvant dans une étape de vie difficile. Nous sommes à leur écoute, les conseillons, les aidons et leur proposons un chez-soi sûr à court ou à long terme, afin qu'elles puissent envisager un avenir stable et autodéterminé.

Cette édition est placée sous le signe de la proximité, du lien et de l'énergie positive qui en résulte pour toutes les parties impliquées. Découvrez notamment à partir de la page 4 comment l'équipe et les pensionnaires du Foyer *Obstgarten* ont renforcé leur cohésion grâce au déménagement dans leur chez-soi provisoire. Dès la page 8, nous vous montrons comment nous accompagnons les personnes en détresse avec *proximité professionnelle* et comment nous faisons un bout de chemin avec elles. Dès la page 18, Alain Klarer raconte comment, grâce à son nouveau chez-soi au Foyer de la *Molkenstrasse* à Zurich, il a réussi à sortir de son isolement social.

Je vous souhaite une bonne lecture et des rencontres gratifiantes au quotidien.

Holger Steffe

Membre de la Direction

IMPRESSUM

Magazine des donateurs de l'Armée du Salut Suisse

Parution deux fois par an (juin/décembre)

Tirage total 130 000

Éditrice Fondation Armée du Salut Suisse, Content Marketing,
Laupenstrasse 5, CH-3008 Berne | **Téléphone** 031 388 05 35

dons@armedusalut.ch | **armedusalut.ch**

Dons IBAN CH37 0900 0000 3044 4222 5

Rédaction Holger Steffe (membre de la Direction),
Beat Geyer (responsable rédaction), Judith Nünlist (journaliste),
André Chatelain, brocki.ch, Esther Läderach, Janick Bongni,
Lea Brühwiler, Nadia Francioso, Simon Bucher, Susanne Boschung-Frei

Traduction Service de traduction de l'Armée du Salut

Concept et design Spinax Civil Voices, Zurich / Stefan Walchensteiner

Mise en page Lea Brühwiler | **Imprimeur** Stämpfli SA, Berne

Fondateur de l'Armée du Salut William Booth

Général Lyndon Buckingham

Chef de territoire Commissaire Henrik Andersen

Photo de couverture Philipp Bär | **Photos** Bernhard Stegmayer,
Gurli Bachmann, Développement international, Julia Koch, Out of Town,
Philipp Bär, Raphaël Kadishi, Ruben Ung, Simon Bucher, Yannick Imboden,
m. à d.

4



4 Une maison et ses habitants

L'institution « Obstgarten » déménage provisoirement en ville.

7 brocki.ch**8 L'Armée du Salut apporte son soutien**

Dans une culture de la distance, la proximité devient une posture professionnelle.

10 Au pied de la lettre**11 Nous quatre****12 Pour se réjouir****14 La musique est prière****15 Du concret****17 Entre autres****18 Pour ceux que la chance a abandonnés**

Le parcours d'Alain Klarer pour sortir de son isolement.

20 Que de questions !

Heidi Imboden nous parle de sa trajectoire, de la foi et du rôle de l'Armée du Salut à une époque incertaine.

22 À suivre

20



8



18



Une étape intermédiaire en ville

Les infrastructures du Foyer « Obstgarten » – un logement accompagné avec structure d'accueil de jour à Rombach (AG) – ont pris de l'âge. Un nouveau bâtiment est en construction. Pendant les travaux, les résidentes et résidents s'installent à Zurich – une étape exigeante et riche en découvertes.

Depuis plusieurs décennies, le Foyer « Obstgarten » de l'Armée du Salut, situé à Rombach (Argovie), offre un refuge et un lieu de vie à des personnes souffrant de troubles psychiques ou confrontées à des situations de vie difficiles. Elles y trouvent stabilité, accompagnement et des repères pour avancer. Au fil du temps toutefois, les infrastructures ne répondaient plus aux exigences actuelles. Il a donc été décidé de construire un nouveau bâtiment, moderne et adapté aux besoins.

De la campagne à la ville

Avant le lancement du chantier, il a fallu trouver une solution d'hébergement pour les deux années de travaux. Celle-ci a été trouvée à la Geroldstrasse, à Zurich, dans un bâtiment déjà utilisé par l'Armée du Salut. « Le principal défi a été le facteur temps : planification, mise en œuvre et fonctionnement ont dû avancer en parallèle », explique Danilo Plüss,

responsable du Foyer « Obstgarten ». « Sans oublier l'impact émotionnel pour les pensionnaires comme pour le personnel. »

« Le déménagement a constitué une période exigeante, mais elle a créé des liens. »

Danilo Plüss, responsable du Foyer « Obstgarten »

Le passage d'un village paisible au bord de l'Aar à une ville animée au bord de la Limmat a suscité des réactions contrastées. Pour beaucoup, ce changement représentait bien plus qu'un simple déménagement.

Sven s'en souvient : « Bien sûr que j'avais des appréhensions. Je suis plutôt un campagnard. Mais je suis aussi curieux. J'avais envie de découvrir la vie en ville et de voir ce qu'elle pouvait m'apporter. »

Afin d'accompagner au mieux cette transition, les pensionnaires ont été informés très tôt et associés aux échanges ainsi qu'aux décisions. Dans la mesure du possible, ils ont participé à l'aménagement de leurs espaces. Le jour du déménagement s'est déroulé de manière fluide, grâce à une préparation minutieuse. « Pendant que nos affaires étaient transportées, nous avons partagé un bon repas. À notre arrivée, tout était prêt. Nous avons pu emménager directement », raconte Sven.

Nouvelles expériences – nouveaux repères

Aujourd'hui, un nouvel équilibre s'est installé dans le foyer provisoire de la Geroldstrasse. Des routines ont émergé, les relations se sont renforcées. Les pensionnaires assument davantage de responsabilités et participent activement à la vie de l'établissement : cuisine, vaisselle, tâches ménagères ou organisation du quotidien.

Peu à peu, la ville est devenue moins étrangère. Beaucoup de pensionnaires passent désormais plus de temps ensemble en dehors des activités prévues. Ce rapprochement a contribué à faire évoluer certains regards. « Les gens ici sont bien plus ouverts que je ne l'imaginais – surtout envers les personnes en situation de handicap. J'apprécie vraiment cela », souligne Sven.

« Je ressens beaucoup d'acceptation et d'ouverture. »

Sven, résident du Foyer « Obstgarten »

La proximité des commerces et les bonnes connexions de transport, notamment via la gare de Zurich Hardbrücke, sont également appréciées. Certains pensionnaires se rendent même de manière autonome deux fois par semaine à Rombach pour la structure de jour. À Zurich, l'offre a été adaptée au contexte local et propose des activités variées ainsi qu'un accompagnement individualisé.

Une nouvelle forme de vie en communauté s'est développée. L'engagement s'est renforcé grâce à la proximité et à la participation aux décisions. « Les pensionnaires ont gagné en confiance, en autonomie et en ouverture. Ils sont devenus plus actifs et plus attentifs aux autres », résume Lenka, collaboratrice.



Le temps passé dans la structure provisoire crée des liens.



Il y a toujours du temps pour un entretien personnel.



Tout le monde s'y met.



Maquette du nouveau bâtiment de Rombach.

Le nouvel « Obstgarten »

Le futur bâtiment offrira à chaque pensionnaire son propre espace de vie – du studio à l'appartement individuel. Pour les résidentes et résidents, cela signifie plus d'intimité et davantage de possibilités de façonner leur quotidien. « Il était essentiel pour nous qu'ils disposent d'un lieu où se sentir bien et en sécurité », explique Daniel Stauffer, responsable du secteur logement.

Même s'il faudra encore attendre un peu avant l'emménagement, l'enthousiasme est déjà présent. Sven se projette : « Je devrais avoir un petit studio avec salle de bain privée. J'ai hâte de pouvoir cuisiner dans ma kitchenette. Mais ce qui me réjouit le plus, c'est le calme au bord de l'Aar. »

associés à la planification et aux décisions est très apprécié. C'est une dynamique que nous voulons poursuivre dans le nouveau foyer. »

Avec ce nouveau Foyer « Obstgarten », un lieu de vie et d'activités à l'ambiance familiale est créé. Il favorise l'autonomie, renforce la vie en communauté et ancre la participation dans le quotidien, afin que chacun et chacune puisse y trouver des repères et poursuivre son développement.

armedusalut.ch/obstgarten

Texte : Judith Nünlist | Photos : Bernhard Stegmayer, m. à d.

« La proximité au quotidien est particulièrement précieuse. »

Danilo Plüss, responsable du Foyer « Obstgarten »

Cette période de transition a aussi fait émerger des évolutions positives. Une culture s'est développée dans laquelle le changement est vécu comme une démarche collective. « Cette volonté de construire ensemble et de se soutenir mutuellement est une richesse que nous souhaitons emporter avec nous », affirme-t-il.

Pour Daniel Stauffer, une chose est claire : « L'autodétermination et la participation sont essentielles. Le fait d'être

« Obstgarten » – logement et structure de jour

Le nouveau bâtiment à Rombach proposera des espaces de vie modernes et adaptés aux besoins de personnes en situation de vie difficile. Avec 34 places et différentes formes de logement – du studio à l'appartement individuel –, il tient compte des parcours de chaque personne. Outre un cadre de vie sûr, le Foyer « Obstgarten » offre une structure quotidienne porteuse de sens. L'objectif est d'accompagner les pensionnaires de manière globale, de renforcer leur stabilité et d'ouvrir de nouvelles perspectives. L'autodétermination y joue un rôle central.

ACHETER CONSCIEMMENT.

PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT.

seconde main !



20 kg de CO₂ économisés !



brocki.ch

Secondhand makes happy

**Acheter durable-
ment dans les
20 filiales brocki.ch**



La proximité touche. La proximité renforce.

La proximité professionnelle – c'est-à-dire une juste distance associée à une attention humaine – est indispensable dans le travail social chrétien. À l'Armée du Salut, elle marque l'accompagnement des personnes, tant dans les structures d'hébergement que dans l'aide sociale.

La proximité n'est pas un remède miracle qui guérit toutes les blessures, mais elle est l'expression d'un lien social – essentiel à une vie épanouie. Dans une culture marquée par la distance, elle devient ainsi une véritable posture professionnelle.

La proximité professionnelle allie attention personnelle et distance réfléchie. Elle est moins paternaliste, plus coopérative et ouverte au dialogue. Il ne s'agit plus de dire « Nous savons ce qui est bon pour toi », mais plutôt : « De quoi as-tu besoin ? Comment pouvons-nous y répondre ensemble ? » Et surtout, la proximité a un effet positif – pour toutes les personnes concernées.

Rapprocher l'horizon

Souvent, les personnes en situation difficile perdent confiance en elles-mêmes et en l'avenir. Il s'agit alors de rendre à nouveau cet horizon accessible, de rapprocher ce qui semblait hors de portée. Pour cela, nous construisons avec elles des relations fondées sur la confiance et l'empathie.

Le déménagement de l'« Obstgarten » pendant les deux années de travaux en est un exemple. Beaucoup de pensionnaires redoutaient cette étape, d'autant plus que les changements représentent souvent un défi particulier pour eux.



Les activités communes créent un sentiment d'appartenance.

Ils ont donc été impliqués très tôt dans le projet et leurs retours ont été pris en compte. Des rituels, des repères familiers et des possibilités d'aménagement personnel ont contribué à créer un sentiment de sécurité et d'appartenance.

« Mon opinion est respectée. »

Pensionnaire de l'« Obstgarten »

Aujourd'hui, les effets sont visibles : les pensionnaires ont gagné en assurance et en autonomie. Ils s'impliquent davantage dans la vie collective. Le changement est désormais plus souvent perçu comme une opportunité que comme une menace.

Autodétermination et responsabilité

Pour que les personnes se sentent prises au sérieux et respectées, il est essentiel de les rencontrer d'égal à égal. Cela implique d'avoir des marges de manœuvre, de respecter les limites propres à chaque personne et, si nécessaire, d'en poser. La liberté ne signifie pas une autodétermination absolue, mais d'agir de façon responsable, dans le respect de la communauté et des autres.

Afin de renforcer la participation et la responsabilité des personnes accompagnées, le projet Magellan a été lancé il y a plus de dix ans au Centre-Espoir. Il les aide à gagner



Un accompagnement personnalisé sur un pied d'égalité.

en autonomie. Elles sont encouragées à faire des choix importants pour leur vie, dans le respect des personnes et de leur environnement.

« La proximité, la rencontre d'égal à égal et l'empathie m'ont beaucoup aidé. »

Ancien bénéficiaire



La proximité crée de l'espace pour le développement individuel.

Le projet pilote a rapidement montré des effets positifs pour toutes les personnes concernées. Il a donc été progressivement étendu à différents domaines et fait aujourd'hui partie intégrante de la culture institutionnelle.

Trouver une direction, laisser de l'espace

Lorsque nous accompagnons des personnes en situation difficile, nous ne savons pas toujours où le chemin mène – mais nous croyons que la voie se dessine en avançant. Nous ne marchons pas devant, mais aux côtés des personnes concernées. Cela implique de réfléchir en permanence à notre accompagnement et de l'adapter aux ressources, aux possibilités et au rythme de chacune et chacun.

Dans la culture institutionnelle de Magellan, cela signifie prendre le temps d'écouter ce que les personnes vivent et ont à dire. L'institution peut ainsi mieux répondre à leurs besoins et leur laisser l'espace nécessaire pour ce qui compte vraiment pour elles.

« La proximité demande du temps et apporte de la sérénité. C'est essentiel pour pouvoir accepter de l'aide. »

Ancienne bénéficiaire

En résumé, la proximité professionnelle consiste à chercher des solutions avec les personnes accompagnées : de manière individuelle, respectueuse et engagée – selon le principe « rien sur nous sans nous ». Car la plupart des personnes savent mieux que quiconque ce dont elles ont besoin. Nous créons des espaces où elles peuvent s'exprimer et évoluer sans pression. Nous croyons que la participation ouvre des perspectives et que le changement est possible.

La proximité touche. Elle renforce. Elle agit.

armedusalut.ch/blog/projet-magellan

Texte : Judith Nünlist | Photos : Bernhard Stegmayer, Ruben Ung



AU PIED DE LA LETTRE

A. M., Facebook

« Merci à votre organisation pour l'aide qu'elle apporte aux personnes sans abri et sans espoir. »

Danilo Plüss

Responsable du Foyer
« Obstgarten » (AG), hébergement
et structure d'accueil de jour



En 2023, j'ai quitté mon ancien emploi, car mon travail ne m'apportait plus de vraie satisfaction et je voulais me réorienter sur le plan professionnel. Mon fils a attiré mon attention sur le poste mis au concours à l'Armée du Salut. Et j'ai postulé. L'Armée du Salut m'a fait confiance et m'a permis de me développer et de mettre mon expérience, ma motivation et mes valeurs au service de mon travail. Ce qui m'apporte le plus de satisfaction, c'est le travail avec les personnes, tant avec les résidentes et résidents qu'avec les collaboratrices et collaborateurs. Cela m'enthousiasme de découvrir le potentiel de mes semblables, de leur permettre de se développer et de cheminer avec eux. Mon but est de créer, en collaboration avec l'équipe, des structures durables afin de donner de la stabilité, des perspectives et de la dignité aux résidentes et résidents, tout en offrant de la sécurité, du sens et des possibilités de développement aux collaboratrices et collaborateurs.

Nadia Francioso

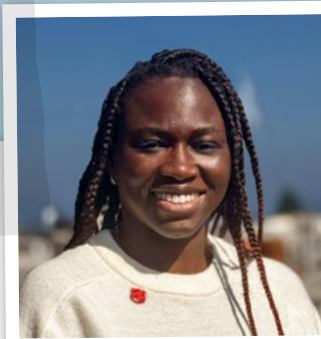
Spécialiste corporate storytelling



C'est grâce aux marmites que j'ai découvert l'Armée du Salut, à l'époque où j'étais étudiante à Berne. Plus tard, en 2017, alors que je travaillais pour une agence, j'ai eu l'occasion de concevoir le programme de dons StandByMe pour l'Armée du Salut. Il y a tout juste deux ans, j'ai changé d'emploi pour rejoindre l'équipe du Content Marketing comme collaboratrice. Aujourd'hui, je suis spécialiste corporate storytelling, avec comme priorité le thème de l'hébergement. Mes études en psychologie sociale m'ont transmis les connaissances permettant de mieux comprendre et soutenir les personnes se trouvant dans des situations de vie difficile. La plateforme Finding Home me tient à cœur. Elle offre des astuces concrètes pour la recherche de logement. Elle est partie d'une idée pour devenir une véritable offre d'aide. J'apprécie tout particulièrement l'échange avec nos sites. Jour après jour, ils vivent là où la détresse est la plus grande et nous donnent des impulsions précieuses pour les thèmes à aborder.

Khady Sow

Responsable
du Foyer Bel Espérance



Je suis née et j'ai grandi au Sénégal, et je ne connaissais donc l'Armée du Salut qu'à travers les films et l'expression : « Je ne suis pas l'Armée du Salut » (« Je ne suis pas une œuvre de charité »). Ce n'est qu'en 2006, lorsque je suis venue en Europe pour un stage, que je l'ai réellement découverte en tant qu'institution sociale. J'ai rejoint l'Armée du Salut en février 2023. Je cherchais un poste d'assistante sociale et j'ai trouvé ici une fonction qui correspond à mes valeurs et à mon approche. Ce qui me touche particulièrement dans mon travail, c'est d'apporter de l'aide aux femmes qui se trouvent dans des situations difficiles. Les aider à regagner leur dignité, à avoir un toit sûr, à retrouver le repos et à se reconstruire m'apporte grande satisfaction. C'est très émouvant de voir comment, petit à petit, ces personnes reprennent pied, se redressent et remontent la pente.

Alexandre Fahy

Responsable du logement accompagné /
Directeur suppléant de l'institution
Foyer et accompagnement Zurich



J'ai découvert la tâche de responsable du site de la Geroldstrasse à Zurich en 2018 en consultant une offre d'emploi. C'est ainsi que j'ai rejoint l'Armée du Salut et trouvé un emploi qui me comble encore aujourd'hui. La pertinence, le travail et la vie fondés sur les valeurs me marquent depuis mon enfance, et je considère que la spiritualité chrétienne a un immense potentiel. Dans ces domaines, je perçois l'Armée du Salut comme une force motrice et une fondation de premier plan. Ma mission est de poursuivre le développement du logement accompagné à Zurich et de créer des logements reposant sur des structures viables et des concepts adaptés. Ce faisant, il s'agit de maintenir ce qui a fait ses preuves et simultanément de faire naître des offres novatrices. Ce qui est particulièrement précieux à mes yeux, c'est de combiner la créativité, l'humour, la spiritualité et le professionnalisme. L'important, c'est que l'activité soit digne et porteuse de sens tout en permettant d'envisager l'avenir.

Sortir de la ville pour plonger dans les loisirs



Le projet Out of Town a été lancé par le secrétariat de jeunesse de l'Armée du Salut Suisse. Il s'adresse à des personnes aimant le sport – débutantes, amateurs ou confirmées – ainsi qu'à celles qui s'intéressent à la nature et souhaitent vivre de nouvelles expériences.

Ce projet invite à sortir de la ville et du quotidien pour pratiquer du sport ensemble, vivre des moments dans la nature, nouer des amitiés et découvrir la foi chrétienne hors des sentiers battus. Le tout se fait dans le respect des convictions de chacun et chacune et avec une attention particulière portée à l'environnement.

L'offre réunit des personnes d'horizons différents, crée des expériences porteuses de sens et agit également de manière préventive. Dans Out of Town, la dimension communautaire est centrale : il s'agit de découvrir de nouvelles activités sportives, de vivre des expériences en pleine nature, de rencontrer d'autres personnes et de renforcer la confiance en soi comme en autrui.

Cette démarche favorise une attitude plus responsable envers soi-même, les autres et la nature. Une grande partie des activités est organisée par des responsables bénévoles, ce qui permet de proposer des offres accessibles et à coût modéré. Le programme annuel est varié et comprend des événements d'un ou de plusieurs jours ainsi que des camps.

Les activités proposées vont des sports nautiques – comme la planche à voile, le surf sur l'Aar ou les descentes en canots pneumatiques – aux sorties en montagne ou dans la neige, en passant par des cours de survie.

armeedusalut.ch/out-of-town

Texte : Janick Bongni | Photos : Out of Town

Hébergements communautaires supplémentaires à Zurich



Encourager la vie communautaire, soutenir et participer : c'est en suivant cette idée directrice qu'un nouveau site du logement et accompagnement de Zurich a vu le jour à la Luisenstrasse 23, dans le 5^e arrondissement de Zurich. L'immeuble d'habitation rénové offre un lieu de vie provisoire à des personnes confrontées à des situations de vie instables ou éprouvantes sur le plan psychique. Elles y trouvent un environnement sûr qui leur permet de reprendre des forces et de retrouver du courage.

Depuis janvier 2026, huit beaux appartements de trois pièces sont disponibles. Dans six d'entre eux, deux personnes se partagent le logement et organisent leur quotidien de manière aussi indépendante que possible. Les deux autres sont destinés à des locataires ouverts et engagés en situation stable, qui apprécient la vie en communauté et souhaitent contribuer activement au « vivre ensemble » dans l'immeuble.

Une équipe spécialisée accompagne les résidentes et résidents au quotidien. Elle les soutient dans leurs démarches afin de redécouvrir leurs ressources et de gagner en stabilité. À travers des entretiens et un coaching à domicile, différents aspects sont abordés : vivre de manière autonome, gérer les tâches administratives, structurer le quotidien ou encore développer des activités de loisirs adaptées.

Les semaines précédant l'emménagement ont été marquées par un fort engagement : il a fallu meubler, aménager et préparer les appartements. De nombreux bénévoles ont prêté main-forte pour monter les meubles et créer un cadre de vie accueillant. Ainsi, un simple bâtiment est devenu un lieu où chacun et chacune peut se sentir chez soi, s'épanouir et trouver sa place. Pour toutes les personnes concernées, un horizon se dessine. Le chemin en fait partie. Pas à pas, les rêves et les objectifs prennent forme.

armedusalut.ch/logement-et-accompagnement-zurich

Texte : Lea Brühwiler | Photos : Julia Koch

« Üse Vater »

© Texte original (« Üse Vater », en dialecte suisse alémanique) & musique :
Eden Music Verlag, auteurs : Maria Fiechter, Nino Luca Küenzi

Verset 1

**Notre Père qui est aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel,
comme tu l'as prévu.
Car c'est à toi qu'appartient
la puissance.**

Chorus

**Sur la terre comme au ciel,
nous voulons voir ta gloire.
Sur la terre comme au ciel,
que ta volonté soit faite.**

Verset 2

**Tu nous donnes tout
ce dont nous avons besoin.
Nous voulons nous repentir
et pardonner à nos semblables.
Tu nous donnes la sagesse
dans la tentation,
tu nous indiques le bon chemin
afin que nous puissions réussir.**

Bridge

**C'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance
et la gloire, pour les siècles
des siècles.
Amen.**



**Astrid Inniger, Jeunesse de l'Armée du Salut Suisse,
mariée et mère de trois filles adultes**

« Üse Vater »

Il y a des moments où prier me semble difficile. Les mots me manquent, le cœur ne trouve pas de formulation claire. Peut-être connais-tu aussi de tels moments, ou n'as-tu encore jamais osé prononcer une prière. Le cantique « Notre Père » dans ma langue maternelle (un dialecte suisse alémanique) me donne l'opportunité de parler du fond de mon cœur. Je peux non seulement penser les paroles ou les dire, mais encore les chanter. Elles deviennent ainsi vivantes. Elles m'accompagnent au quotidien, me réconfortent, me donnent de l'espoir et me rappellent ceci : la prière n'est pas seulement une action ; c'est aussi un dialogue vivant qui vient du cœur et nous relie à Dieu et à nos semblables.



Winterthour

Rénovation du Foyer de passage « Anker »

Au Foyer de passage de Winterthour, une rénovation complète vient de prendre fin ; elle a sensiblement transformé le quotidien. Un aménagement lumineux et accueillant ainsi que des espaces optimisés contribuent de manière déterminante à la qualité de vie des personnes résidant dans cet hébergement d'urgence. Cette amélioration a un effet apaisant et renforce le sentiment de dignité : même dans des situations de détresse ou de transition, les personnes disposent désormais d'un cadre agréable. Aux heures de grande affluence, jusqu'à seize personnes se peuvent se retrouver dans un espace restreint.

Une attention particulière a été accordée à la cuisine, entièrement rénovée, agrandie et repensée. Le déplacement d'un mur a permis de gagner de la place, l'entrée a été élargie, et la cuisine est devenue un lieu de rencontre central. Deux kitchenettes au lieu d'une facilitent le quotidien et favorisent les moments partagés.

Aujourd'hui, le Foyer de passage de Winterthour se présente comme un lieu accueillant et entièrement rénové, offrant plus de sécurité, d'espace et de dignité aux personnes qui y vivent temporairement.

armedusalut.ch/foyer-de-passage-anker

Texte : Susanne Boschung-Frei | Photo : Yannick Imboden



Zambie

Des conditions de vie saines

Dans de nombreuses régions rurales de Zambie, on manque encore de points d'eau sûrs, de toilettes qui fonctionnent et de possibilités pour l'hygiène de base. Les enfants, en particulier les filles, en subissent les conséquences : de longues distances à parcourir jusqu'au prochain point d'eau, des absences fréquentes à l'école en raison de maladies et des conditions sanitaires insuffisantes dans les écoles. En même temps, le changement climatique exacerbe les événements météorologiques extrêmes comme les sécheresses et les inondations, ce qui menace encore plus l'approvisionnement en eau.

Le projet WASH de l'Armée du Salut en Zambie prévient cela : des installations sanitaires et d'eau adaptées au climat et une meilleure hygiène dans les ménages, les écoles et les établissements de santé améliorent les conditions de vie de milliers de personnes et renforcent les autorités locales. Le projet ne garantit pas seulement l'accès à l'eau potable et à des toilettes ; il apporte aussi les connaissances et les structures nécessaires pour les maintenir à long terme. Grâce à cela ainsi qu'aux conditions d'hygiène améliorées, les maladies liées à l'eau diminuent également. De nombreuses familles ont moins de frais de santé et les enfants manquent moins l'école.

armedusalut.ch/di

Texte : André Chatelain | Photo : Développement international

3875

nuitées en 2025
(malgré les travaux de rénovation)

120

personnes y ont été hébergées
en 2025

137

placements ont été effectués
en 2025

50 000

personnes voient leur qualité de vie
améliorée grâce au projet

64 %

des ménages privés en Zambie rurale
n'ont pas d'installations sanitaires

50 %

des personnes mettent plus de 30 min pour
se rendre au point d'eau le plus proche



Faire un don régulier. Aider de manière fiable.

Aider, c'est veiller à ce que personne ne se retrouve seul.

Avec votre don régulier StandByMe, vous apportez un soutien fiable.

Vous offrez de la proximité, de la confiance et de la sécurité.

Chaque mois, chaque trimestre ou chaque année : c'est vous qui décidez.

Faire un don régulier dès maintenant

Scannez le code QR ou consultez le lien suivant :

armedusalut.ch/soutien-regulier





À l'occasion d'une soupe avec l'Armée du Salut

L'automne dernier, des représentantes et représentants de l'Armée du Salut Suisse ont rencontré des membres du Conseil de ville de Berne pour échanger librement sur les sujets sociaux concernant la ville. Sous le titre « À l'occasion d'une soupe avec l'Armée du Salut », nous avons présenté le travail qu'accomplit l'Armée du Salut en ville de Berne. Au cœur de la présentation, il y avait des récits de vie concrets, qui ont montré combien l'engagement de l'Armée du Salut était vaste à Berne. Une mini-tribune a ensuite permis de poser des questions sur les groupes cibles, le financement et la collaboration. Enfin, un apéritif agrémenté de soupe (pour rester fidèle à l'Armée du Salut) a donné lieu à des discussions ouvertes dépassant le cadre des partis. La soirée a montré que l'Armée du Salut est une organisation visible et essentielle à Berne : en tant que partenaire de la ville, en tant que soutien des personnes en détresse et en tant que voix défendant la justice sociale.

armedusalut.ch/portail-mediatique

Texte et photo : Simon Bucher

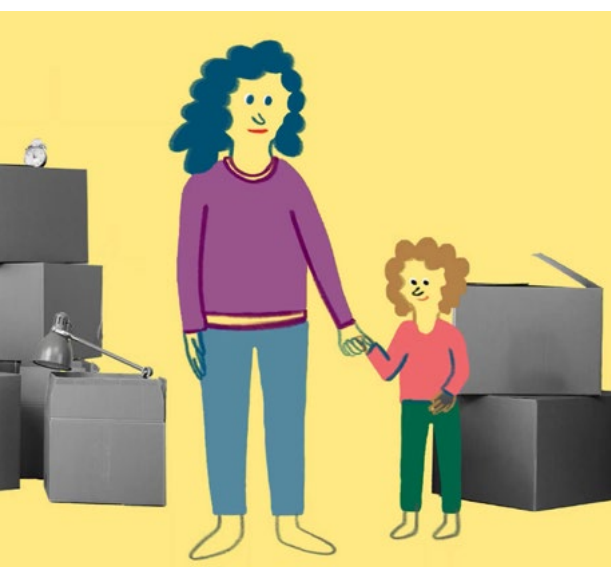


L'espace d'accueil de Berne a une nouvelle adresse

Depuis 1978, l'espace d'accueil « Aufenthaltsraum » reçoit à Berne des personnes faisant face à des situations de vie difficiles. Elles y trouvent de la nourriture gratuite, un accueil chaleureux et une oreille attentive. Après une année riche en incertitudes et des recherches intenses pour trouver de nouveaux locaux, l'espace d'accueil a finalement trouvé un nouveau chez-soi à la Mattenhofstrasse 32. Les locaux lumineux et facilement accessibles offrent des conditions idéales pour poursuivre cette offre importante. Cela est également possible grâce à une équipe de bénévoles engagés, qui façonne depuis toujours cet espace et à laquelle la ville de Berne a décerné l'année passée son Prix du social. Jour après jour, les bénévoles créent une atmosphère empreinte de dignité, de respect et d'humanité. L'« Aufenthaltsraum » reste ainsi ce qu'il a toujours été : un lieu où l'on peut s'arrêter, souffler un peu et simplement être soi-même.

heilsarmee.ch/passantenhilfe-bern/aufenthaltsraum

Texte : Esther Läderach | Photo : Raphaël Kadishi



Finding Home soutient les personnes en quête d'un logement

Avec Finding Home, il existe désormais depuis le 1^{er} septembre 2025 une plateforme en ligne utile aux personnes qui cherchent un logement. Lancée par le Conseil au logement de l'Armée du Salut de Berne avec le soutien du domaine « Hébergement » de l'Œuvre sociale, cette plateforme dispense des conseils gratuits et des informations pratiques. Une chose est claire : Finding Home ne procure pas directement de logements, mais mise plutôt sur l'aide à l'entraide. Cette offre est déjà très sollicitée et bénéficie de retours très positifs des utilisatrices et utilisateurs. Les personnes touchées par la crise du logement sont guidées et bénéficient d'un soutien précieux dans leur recherche d'une solution adéquate. Simultanément, la plateforme décharge les sites de l'Armée du Salut : lors de demandes pour trouver un logement, on peut sans autre renvoyer à cette offre utile et à bas seuil.

armedusalut.ch/finding-home

Texte : Nadia Francioso | Illustration : Gurli Bachmann



Pour Alain Klarer (77 ans), le monde du cinéma a toujours été son chez-soi. Pourtant, la vie avait un autre scénario pour lui et il a presque tout perdu. Il s'est retiré de la société, jusqu'à ce qu'il trouve un nouveau chez-soi et une communauté auprès de l'Armée du Salut.

Alain Klarer grandit à Neuchâtel. Sa mère aime les films et éveille sa passion pour le cinéma à un jeune âge. Après avoir terminé ses études avec succès et achevé une formation à la London International Film School, il commence sa carrière en tant qu'assistant-réalisateur d'Alain Tanner (cinéaste et scénariste suisse).

Le monde du cinéma

Après différents jobs dans l'industrie cinématographique suisse et son mariage avec sa première femme, Alain Klarer produit son premier long métrage, qui est présenté au Festival international du film de Locarno. Toutefois, le monde du cinéma étant un lieu précaire à son époque en Suisse, il se doit d'envisager de nouveaux horizons. C'est alors qu'il voyage à New York et s'y établit.

« Le monde du cinéma
était mon chez-moi. »

Alain Klarer

Il travaille en tant qu'assistant de Robert Frank, photographe et cinéaste américano-suisse et réalise ensuite lui-même différents films. Il célèbre un succès important avec le film documentaire *Bailey House: To Live as Long as You Can* (1988) : « Le film est un témoin de l'époque et documente la vie de personnes sans-abri et séropositives à la fin des années 1980 à New York », explique Alain Klarer.

Après 14 ans de mariage, sa femme et lui divorcent d'un commun accord. Alain Klarer poursuit son travail de régisseur avec succès. C'est à cette époque qu'il fait la connaissance de sa deuxième femme.

Années d'infortune

Il réalise son dernier film *Around the Block* en 1996 avec son ex-femme. En 2000, la santé de ses parents se dégrade et Alain Klarer se rend en Suisse. « Ce qui était prévu, c'était un court séjour. Mais je suis resté à Zurich et j'ai fondé une entreprise », explique-t-il.



« Je me suis complètement isolé. »

Et un nouveau projet l'attire : un film documentaire à propos d'un voyage de 56 jours sur un hôpital flottant sur l'Amazonie. Alain Klarer est enthousiaste et entame les préparatifs complexes. Cependant, sa vie privée chancelle. Son second mariage vire au divorce.

En 2003, un grave accident de vélo change brusquement sa vie : neuf vertèbres dorsales cassées, une opération et un long séjour de réadaptation. À ceci s'ajoute une perte douloureuse : « Après une longue maladie, ma mère bien-aimée est décédée », explique-t-il à voix basse. Les séquelles de l'accident restreignent fortement sa mobilité. Finalement, il doit abandonner le projet en Amazonie.

« Durant mon séjour de réadaptation, j'ai souffert de solitude pour la première fois. »

Alain Klarer

Le chemin vers l'Armée du Salut

Et sa souffrance n'est pas terminée : en 2008, son père meurt dans ses bras : « Mes parents avaient toujours été des piliers importants pour moi, et les perdre a été un coup dur. »

Au même moment, son entreprise entre dans une crise après la faillite de son partenaire le plus important. « Je n'avais pas de comptable, ce qui était une grosse erreur », explique Alain Klarer, autocritique. En 2010, la situation se dégrade : arriérés de loyer, expulsions forcées, la perte de l'entier de ses biens et enfin l'admission dans un établissement pour personnes âgées. « C'était un cauchemar pour moi. » Après cela, Alain Klarer se retire entièrement de la société.

D'entente avec le service social de la ville de Zurich, Alain Klarer a trouvé un nouveau chez-soi dans le foyer de l'Armée du Salut situé à la Molkenstrasse : « C'était la meilleure chose qui pouvait m'arriver. Je suis à proximité des amis qui me restent et j'ai fait de nouvelles connaissances. J'apprécie énormément la diversité des personnes autour de moi ainsi que le soutien humain apporté par l'équipe. Je suis très heureux ici et la solitude n'est plus un problème. »

« Je suis apprécié et je vis l'appartenance au quotidien. »

Alain Klarer

À l'Armée du Salut, Alain Klarer a trouvé bien plus qu'un chez-soi. La communauté et le soutien lui ont donné le courage de croire à un nouveau départ. Et il conclut : « Je souhaite ardemment vivre. Je ne peux pas abandonner maintenant. Et il y a encore tellement de choses qui m'intéressent et que j'aimerais essayer de réaliser. » D'ailleurs, Alain Klarer n'a jamais cessé d'écrire des scénarios. « Après tout, un cinéaste le reste pour la vie », conclut-il en souriant.

**[armedusalut.ch/
logement-et-accompagnement-zurich](http://armedusalut.ch/logement-et-accompagnement-zurich)**

Texte : Judith Nünlist | Photos : Philipp Bär

Hébergement protégé de la Molkenstrasse

Le Foyer situé à la Molkenstrasse dispose de 65 places et offre un hébergement assisté à des personnes nécessitant un suivi léger à moyen. L'établissement s'adresse à des hommes et des femmes adultes souffrant de problèmes psychiques, physiques et de handicaps sociaux ou de problèmes d'addiction. Des personnes de référence issues de notre équipe d'accompagnement de processus travaillent ensemble avec des résidentes et résidents à la mise en œuvre des objectifs individuels. Au besoin, nous garantissons la remise de médicaments ainsi que la prise en charge des soins et de l'accompagnement.



« En période d'incertitude,
l'Armée du Salut peut amener
de la stabilité. »

Heidi Imboden,
nouvelle Présidente du Conseil
de fondation de l'Armée du Salut Suisse

Qu'est-ce qui nous porte en période d'incertitude ? Heidi Imboden, nouvelle Présidente du Conseil de fondation de l'Armée du Salut Suisse, nous parle d'un leadership droit, de la foi vivante et de la responsabilité de traiter tout le monde sur un pied d'égalité.

Heidi Imboden, vous avez grandi dans une famille d'officiers de l'Armée du Salut. Quelles sont les expériences qui vous ont le plus marquée ?

Les officières et officiers de l'Armée du Salut sont généralement affectés à un nouvel endroit toutes les quelques années. J'ai donc souvent déménagé dans mon enfance, ce qui m'a appris à m'adapter, à faire preuve de souplesse et à m'ouvrir à la nouveauté. Le côté négatif, c'est qu'il n'était pas facile de cultiver des amitiés profondes et durables. Dans l'ensemble, je n'ai pourtant jamais ressenti comme une charge le fait de devoir régulièrement tout recommencer. J'ai plutôt trouvé cela captivant et utile pour trouver ma voie et apprendre à lâcher prise.

Vous connaissez bien l'Armée du Salut, de son travail paroissial à son développement en Autriche et en Hongrie. Qu'avez-vous appris sur les gens et la mission de l'Armée du Salut ?

J'ai appris que la mission de l'Armée du Salut reste partout la même : soulager la détresse humaine au nom de Jésus-Christ, sans distinction de personnes. J'ai compris toute l'ampleur et la complexité de cette mission à mesure que j'en découvrais les différents domaines. J'ai aussi vu à quel point beaucoup de collaboratrices, de collaborateurs et de bénévoles se dévouent à cette cause.

Depuis sa fondation, il y a 160 ans, l'Armée du Salut est ouverte aux femmes exerçant une fonction dirigeante. Vous assumez désormais une telle responsabilité. Que signifie cela pour vous, en tant que femme ?

Je suis consciente de la valeur symbolique particulière de ce sujet pour de nombreuses personnes. Cependant, pour moi, le fait que je sois une femme importe peu. Ce qui compte, c'est que j'aie été appelée à ce poste pour mes talents, mes expériences et mes compétences professionnelles. Je considère cela comme une grande marque d'estime et une preuve de confiance. J'apprécie aussi le fait que mon mari, Daniel, et moi ayons pu vivre notre vocation durant de nombreuses années en partenariat dans l'organisation et que nous continuions à le faire.

L'Armée du Salut rencontre souvent des personnes qui vivent une situation difficile. Que trouvez-vous particulièrement important dans le contact avec les gens ?

Je trouve important d'accorder la même valeur à chaque être humain et de considérer tout le monde sur un pied d'égalité. Je prends mon interlocuteur au sérieux et souhaite d'abord comprendre dans quel contexte une personne agit. En même temps, il me tient à cœur d'encourager et de réconforter les

gens. Pour ce faire, je prends Jésus comme modèle : il a rencontré des personnes très différentes, les a écoutées et leur a demandé ce qu'elles souhaitaient qu'il fasse pour elles.

Ces dernières années, vous vous êtes formée de manière ciblée et continue dans la direction, la collaboration et le leadership. Que trouvez-vous particulièrement important dans une bonne culture de direction ?

Je pense que l'authenticité et l'honnêteté sont essentielles. Pour moi, diriger signifie d'abord aimer les gens et les traiter tel qu'on aimerait soi-même être traité. En même temps, un bon leadership commence par la personne qui assume ce rôle : je dois connaître mes forces et mes faiblesses, avoir conscience de mes limites et reconnaître que je n'ai pas toujours de réponse.

Vous assumez des responsabilités à une époque où beaucoup de personnes sont désorientées. À votre avis, quel rôle l'Armée du Salut peut-elle jouer à cet égard ?

En période d'incertitude, l'Armée du Salut peut amener de la stabilité. Certaines personnes en font l'expérience concrète en bénéficiant d'une aide pratique et d'offres de soutien durables. De plus, l'Armée du Salut peut transmettre de l'espoir, accompagner les gens sur leur chemin et répondre aux questions existentielles. Je pense que c'est précisément lorsque beaucoup de personnes manquent de repères que nous pouvons nous appuyer sur notre foi en Jésus-Christ pour nous orienter.

Pour terminer : que souhaitez-vous à l'Armée du Salut ces prochaines années ?

Que nous soyons là pour les gens de manière globale, dans tous les domaines de notre travail. De manière pratique, en soulageant la détresse humaine, mais aussi en montrant comment une relation de foi vivante avec Dieu peut changer une vie.

Texte : Simon Bucher | Photos : Raphaël Kadishi

Heidi Imboden, née 1970 à Davos, est mariée à Daniel Imboden. Ils ont quatre enfants. Ancienne enseignante du primaire, cette officière de l'Armée du Salut est une cadre dirigeante expérimentée. Elle a travaillé parmi les enfants et les jeunes, en tant que responsable de paroisse, dans les ressources humaines et dans le développement du Territoire pour la Suisse, l'Autriche et la Hongrie.



« Les Maraîchers » : le logement comme clé de la réinsertion

Lancé en septembre 2024 au cœur de Genève, le projet « Les Maraîchers » s'adresse à des hommes bénéficiaires de l'aide sociale, engagés dans une démarche active de réinsertion.

Avec « Les Maraîchers », l'Armée du Salut met en œuvre une approche innovante qui place l'accès au logement au centre du processus de réinsertion. Inspirée du concept « Housing First », cette démarche repose sur un principe simple et essentiel : offrir d'abord la sécurité d'un chez-soi. Disposer d'un logement stable permet aux personnes concernées de retrouver dignité, stabilité et confiance, sans la crainte permanente de perdre leur toit.

La perspective d'un logement à moyen ou long terme crée un cadre sécurisant, propice à un accompagnement global et individualisé. Elle constitue le fondement d'une amélioration durable des conditions de vie et favorise une véritable reconstruction personnelle.

Chaque résident bénéficie d'un accompagnement social personnalisé : recherche d'un logement pérenne, démarches administratives, accès à la formation et à l'emploi ou encore soutien psychosocial si nécessaire. Cette approche vise à renforcer l'autonomie et l'intégration de chacun. Grâce à une collaboration étroite avec un réseau de partenaires, un accompagnement cohérent et adapté est garanti.

Le dispositif « Les Maraîchers » propose neuf places de logement, réparties entre des studios individuels et un appartement communautaire, qui concilie intimité et vie collective.

Ce projet est financé par les services sociaux genevois, notamment par l'Hospice général, dont le soutien rend possible la mise en œuvre et la pérennité de cette action.

armedusalut.ch/les-maraichers

Texte : Judith Nünlist | Photo : m. à d.

J'AI RÉDIGÉ MON TESTAMENT

Je m'appelle Valérie Cazzin-Bussard. En tant que responsable de la planification de la prévoyance et de la succession à l'Armée du Salut, je m'occupe quotidiennement de ces sujets. Comme beaucoup de personnes, j'ai cependant longtemps repoussé la rédaction de mon propre testament. En effet, qui se confronte volontiers au crépuscule de sa vie ?

Il était toutefois important à mes yeux de découvrir moi-même ce que signifie se confronter à ce que l'on voudrait laisser un jour à la postérité, matériellement mais aussi en matière de valeurs personnelles. J'ai donc saisi l'occasion et participé à un événement de la société « Alliance pour le bien commun », lors duquel j'ai rédigé mon propre testament en environ deux heures.

Au préalable, je me suis demandé ce que cette étape allait déclencher en moi. Est-ce que ce seraient surtout des pensées concernant mon propre décès qui allaient me préoccuper ? À mon grand étonnement, ce ne fut pas le cas. Au lieu de cela, d'autres questions ont prédominé : qu'est-ce qui est vraiment important pour moi ? À qui est-ce que je voudrais faire du bien ? Puis-je prendre des décisions indépendamment de mon mari ? Qu'y a-t-il d'ailleurs à léguer en héritage ?

Des réflexions pratiques ont aussi surgi : Si mon mari devait décéder en même temps que moi ou après moi, qui s'occuperait de notre chat, Signor Rossi ? À lui, je ne peux rien léguer, étant donné que les animaux ne peuvent légalement pas hériter. Mais je peux consigner dans mon testament le nom de la personne qui devra un jour s'occuper de lui.

Lorsque je me suis retrouvée devant la page blanche, je n'ai d'abord pas vraiment su par quoi je devais commencer. J'ai donc débuté par les phrases formelles : « Je soussignée, Valérie

Cazzin-Bussard, née le ..., exprime par la présente mes dernières volontés comme suit : ... » Peu à peu, mes pensées sont devenues plus claires et j'ai réussi à consigner ce qui était important pour moi.

À la fin, j'ai ressenti une certaine légèreté, voir même une certaine joie. Cela a eu un effet libérateur sur moi de pouvoir lâcher prise et de savoir que je fais quelque chose de bien, même après ma mort.

Lorsque j'ai rédigé mon testament, une chose est devenue claire pour moi : un testament ne détermine pas seulement la part que chacun reçoit. Il reflète aussi ce qui est important pour nous dans la vie.

En racontant mon expérience, je voudrais vous encourager à vous poser également ces questions et à consigner vos volontés. Cela facilite beaucoup de choses de savoir que tout est réglé, pour soi-même et pour ses proches.

Le premier pas est le plus difficile. Nous vous soutenons avec notre guide « **Régalez vous-même ce qui compte pour vous** », un entretien de conseil personnalisé et/ou nos séances d'information.

CORRIGEMENT,



Valérie Cazzin-Bussard

Valérie Cazzin-Bussard
Responsable planification
prévoyance et succession



TALON-REPONSE

Commandez notre guide gratuit sur la planification de la prévoyance et de la succession, demandez un entretien personnalisé ou indiquez-nous si vous êtes intéressé(e) par une séance d'information.

☐ Guide sur la planification de la prévoyance et de la succession

☐ Entretien personnalisé (premier entretien gratuit)

☐ Je suis intéressé(e) par la participation à une séance d'information

Prénom

Rue, n°

Téléphone

E-mail

Nom

NPA/Localité

Date de naissance

VOICI COMMENT NOUS AIDONS CEUX QUI SONT EN DÉTRESSE :



Une oreille attentive

Tout commence par une personne sensible et prête à écouter une autre personne ayant besoin d'aide. Nous proposons 30 offres sociales pour les personnes en détresse et les accueillons à bras ouverts dans nos 49 paroisses salutistes.



Un endroit pour dormir

Perdre pied fait souvent perdre son chez-soi également. Nos 11 foyers d'habitation, 4 établissements médico-sociaux et 10 foyers de passage hébergent chaque nuit des sans-abri. En outre, nous disposons également de 5 crèches et foyers pour enfants.



Des tables garnies

Le problème d'une personne en détresse est souvent simplement la faim de nourriture ou de compagnie. Nous invitons volontiers des personnes à partager un repas, par exemple un repas de midi pour jeunes et moins jeunes, ou encore un repas de Noël.



Du réconfort

Notre action est marquée par notre relation avec Dieu, que nous aimerions faire connaître à notre entourage. Par exemple lors des cultes qui ont lieu chaque dimanche dans nos paroisses salutistes et accueillent près de 120500 visiteuses et visiteurs.

Tous les chiffres : état 2025

Restez informés. Suivez-nous sur :



Fondation Armée du Salut Suisse | Laupenstrasse 5 | 3008 Berne
Tél. +41 31 388 05 35 | dons@armeedusalut.ch | armeedusalut.ch
Compte de dons IBAN CH37 0900 0000 3044 4222 5